

Partage international n° 298 – juin 2013

Sommaire

Articles du Maître –

- Où allons-nous ?

Point de vue

- Apprendre des enfants

Compte rendu de lecture

- Un cadeau des dieux

Compilation

- Réveillons-nous !

Signes des temps

- Bangladesh : la survie miraculeuse d'une couturière
- Un ovni au Yemen
- Un ovni à Gladstone
- Des statues « boivent » du lait et de l'eau
- Nuages en croix
- Audition citoyenne sur les ovnis
- Ovnis à Santiago
- Ovni en Khakassie

S.O.P. – Sauvons notre planète

- Étiqueter les aliments issus de l'élevage industriel

Entretien

- Des solutions à la violence juvénile

Divers

- La campagne Si s'en prend aux leaders du G8
- Prix Goldman pour l'environnement 2013

Courrier des lecteurs

- Une impression magistrale
- Une réponse unique
- Retour sur le passé
- Un guide omniscient
- Un festival de lumière
- L'« étoile » de Maitreya
- Un confident
- Respect
- Une mise en garde prophétique

Questions-réponses

ARTICLES DU MAÎTRE –

Où allons-nous ?

par Le Maître -

par l'entremise de Benjamin Creme, 9 mai 2013

Il apparaît de plus en plus clairement que les systèmes économiques existants ne fonctionnent plus. Trop nombreux sont ceux qui se voient refuser le droit à une nourriture suffisante pour répondre à leurs besoins vitaux, alors que la capacité de

production alimentaire de cette planète est immense. En fait, les méthodes de distribution actuelles sont si inadéquates et si injustes que des centaines de millions d'hommes souffrent et meurent sans raison. Les hommes connaissent bien la réalité de cette situation, de ce crime, mais ne font pas grand-chose pour y remédier.

Où allons nous donc ? Combien de temps les pauvres devront-ils encore souffrir de cette façon ? Combien de temps encore les nations pourront-elles entretenir cette injustice avant que le monde ne soit anéanti par une immense catastrophe ?

N'est-il pas surprenant que jamais les hommes n'aient cherché à remédier à cette situation tragique et immuable, dans laquelle des millions d'entre eux souffrent et meurent dans l'indigence au sein d'un monde d'abondance ? Il semblerait que la solution, si simple soit-elle, ne soit jamais venue à l'esprit de ceux qui ne manquent de rien. Pourquoi le simple sens de la justice ne suffit-il pas à résoudre le problème ? Que les riches doivent partager les richesses qu'ils contrôlent ne relève pas seulement du bon sens, c'est également essentiel pour la paix du monde et le bien de tous, car la survie de tous en dépend.

Ne vous y trompez pas, les hommes devront comprendre que le partage n'est pas seulement un idéal bon et juste : il est indispensable à la survie de l'humanité. Seul un partage équitable amènera la paix à laquelle aspirent tous les hommes. Car sans un tel partage, la confiance ne pourra jamais s'instaurer.

Soyez certains que Maitreya lui-même dira aux hommes cette simple vérité, et qu'il leur ouvrira les yeux sur les bienfaits qui découleront de sa mise en œuvre. Rejoignez tous ceux qui travaillent pour lui, et faites valoir la nécessité du partage et de la justice. Rappelez-vous que nul n'est isolé ou séparé ; que tous les hommes, qu'ils le sachent ou non, sont unis par des liens invisibles au cours de leur long voyage jalonné de révélations successives. Renoncez donc à la voie de la séparation, et venez en aide à vos frères et sœurs sur le chemin.

POINT DE VUE

Apprendre des enfants

par Gordon Brown

Washington (Etats-Unis)

« Rappelez-vous le visage de l'homme le plus pauvre et le plus faible que vous ayez vu et demandez-vous si ce que vous projetez de faire va lui être d'une quelconque utilité. » Ces paroles de Gandhi, en 1948, devraient occuper la première place dans notre esprit cette semaine [18 avril 2013] au Sommet de Washington, présidé conjointement par le secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-moon, et le président de la Banque mondiale, Jim Yong Kim, lorsque nous essaierons de savoir pourquoi les progrès dans la poursuite des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) stagnent.

La question que posait Gandhi était la suivante : qui prendra la défense des plus marginalisés - les enfants non-scolarisés, les enfants esclaves, les enfants objets de trafic, les petites filles mariées de force, les enfants des rues ? Qui prendra la défense des plus vulnérables et de ceux qui sont le plus difficiles à toucher ? Car ils sont des millions à être oubliés, ceux dont les OMD devaient s'occuper en priorité. La conclusion qu'on peut tirer au terme de notre croisade de dix ans contre la pauvreté est révélatrice : en dépit de grands et parfois même de considérables progrès, c'est pour la population qui en a le plus besoin que nous avons fait le moins.

A Washington, cette semaine, nous découvrons qu'à moins de cibler les plus vulnérables et de leur affecter explicitement des ressources, ils continueront d'être laissés pour compte. Alors que la campagne OMD a permis de réaliser des avancées considérables en matière d'éducation universelle, il nous faut constater que les résultats les plus satisfaisants ont été obtenus avec « *les fruits les plus faciles à atteindre* » - cependant que les plus marginalisés des enfants étaient abandonnés à leur sort. Ainsi, on dénombre encore quinze millions d'enfants qui travaillent à plein temps alors qu'ils devraient être en classe, et dix millions de filles d'âge scolaire qui, mariées chaque année, ont peu de chances de reprendre le chemin de l'école.

Pour ces raisons, mais aussi à cause de la pénurie d'enseignants et de locaux - quand ce n'est pas tout simplement à cause de la discrimination envers les filles - quelque cinq cents millions d'entre elles n'arriveront pas à terminer une scolarité.

Malheureusement, notre échec n'est pas dû au hasard : nous nous sommes donnés des objectifs universels sans les accompagner de l'affectation explicite de ressources aux plus vulnérables. Aujourd'hui, alors que nous formulons un nouvel ensemble d'objectifs anti-pauvreté pour l'après 2015,

il nous faut savoir que les futurs OMD ne pourront pas être atteints s'ils ne prévoient pas l'affectation de ressources supplémentaires à ceux qui en ont le plus besoin.

Adam Wagstaff, de la Banque mondiale, conclut de ses études sur la santé et sur l'éducation qu'il n'est pas exact de dire que les progrès atteints au niveau de la population en général, entraîneront automatiquement une accélération des progrès chez les plus pauvres. Si les inégalités en termes de résultats scolaires et sanitaires sont un facteur important à tous les niveaux de l'échelle des revenus et si nous voulons que la « prospérité » au sens le plus large du terme soit partagée, il semble qu'il nous faille un objectif explicite qui prenne les inégalités en compte.

Viser les plus défavorisés

Nous ne pouvons pas accélérer le progrès si nous ne nous occupons pas sérieusement de toucher les plus pauvres. C'est pourquoi l'accent mis sur les marginalisés tient une place centrale dans les nouveaux projets présentés cette semaine au sommet de Washington par l'Éthiopie, le Bangladesh, le Nigeria, le Yémen, la République Démocratique du Congo et d'autres pays encore. Le Nigeria envisage de faire bénéficier d'un programme pilote d'aide financière conditionnelle de la Banque mondiale les filles des États du nord - qui forment la majorité des dix millions d'enfants non scolarisés du pays.

L'Éthiopie - qui a connu l'expansion la plus rapide au monde en matière de scolarisation - s'attache maintenant à cibler les filles non scolarisées qui, vivant dans les zones rurales difficiles d'accès, n'ont pu jusqu'à présent bénéficier des progrès réalisés dans le pays. La République Démocratique du Congo souhaite supprimer les frais liés à la scolarité qui empêchent actuellement deux millions d'enfants d'aller à l'école.

Le Bangladesh veut aller plus loin. Il a décidé qu'un surcroît de ressources devait être consacré aux enfants des zones inondables et des villages de montagne, ainsi qu'aux enfants forcés de travailler ou de se marier, et il s'emploie à fixer de manière explicite un objectif d'égalité pour toucher les plus marginalisés. Il s'est engagé à ce que le fossé entre les plus riches et les plus pauvres en termes de taux de scolarisation se résorbe, et à combler l'écart entre les résultats des zones plus ou moins performantes. Mais la situation est difficile pour le Bangladesh, qui ne dispose pas des fonds nécessaires - qu'il les avance ou qu'il fasse appel à la communauté internationale - pour investir dans l'éducation

comme il le souhaiterait.

Le nouvel ensemble d'OMD définis pour l'après 2015 comportant des objectifs universels plus ambitieux en termes de rendement scolaire et d'éducation secondaire, nous devons faire davantage pour empêcher les plus défavorisés d'être laissés encore plus à la traîne.

C'est l'une des leçons à tirer, après plus de dix ans passés à essayer d'atteindre les OMD : faute de mesures correctives, les inégalités de revenu d'une génération, quand elles s'ajoutent à l'inégalité d'accès aux ressources de la suivante, font que l'égalité des chances est une aimable plaisanterie. Comme l'explique l'économiste indien Amartya Sen, les gens qui s'approchent de la table tout en ayant certains désavantages, auront besoin de davantage de ressources pour transformer leur droit à l'égalité de traitement en égalité des chances.

En matière d'éducation, si nous voulons atteindre nos objectifs de 2030, il faut ce que Kevin Watkins, de l'Institut de Développement d'outre-mer, appelle des objectifs « tremplin » pour réduire les inégalités, avec un calendrier pour 2020 et 2025. D'autres engagements sont nécessaires pour réduire l'écart de fréquentation scolaire et de taux de réussite entre les plus pauvres et les plus riches, et entre les régions les plus performantes et celles qui le sont le moins. Il faudra obtenir de quoi financer ces mesures, car les millions de laissés pour compte que les OMD devaient aider ne sont plus décidés à se taire. Dans les zones rurales déshéritées, les filles savent qu'elles ne sont pas libres de choisir d'aller à l'école et que l'objectif 2015 de la scolarité pour tous restera lettre morte sans un engagement en faveur d'une plus grande égalité. Les enfants forcés de travailler savent qu'ils ont été abandonnés et que leur droit à l'éducation n'est assuré ni par leurs gouvernements ni par les instances internationales responsables.

Je suis frappé par l'énergie, la créativité et la détermination des nouveaux mouvements pour les droits civiques, conduits par Malala Yousafzai. Les enfants nous donnent des leçons de leadership dont nous pouvons nous inspirer.

Le Sommet consacré à l'Éducation pour tous (Washington en avril 2013) a mis l'accent sur l'importance vitale de l'éducation, en particulier pour les filles. Selon le secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-moon : « *Eduquer, ce n'est pas éduquer seulement une femme ou une*

fillette. Si vous éduquez une femme, vous éduquez sa famille, une communauté et une nation. Vous éduquez le monde entier. » Le Sommet a conclu à la nécessité d'une augmentation des investissements éducatifs et d'un renforcement de la volonté politique, de façon qu'en dépit de la crise économique la société continue d'apporter son soutien à l'éducation des filles. Gordon Brown a déclaré : « *C'est une question de volonté politique, de capacité de mise en œuvre, et de volonté de fournir les fonds nécessaires à la concrétisation de cette réforme.* » [Source : www.plan-eu.org]

1 - Ecolière et activiste pakistanaise blessée par balle par un taliban en octobre 2012 parce qu'elle allait à l'école. Elle est maintenant sortie de l'hôpital où elle était soignée au Royaume-Uni. C'est la plus jeune candidate au Prix Nobel de la paix. Elle a impulsé la création du Fonds Malala - organisation caritative en faveur de l'éducation et de l'autonomisation des filles au Pakistan et dans le monde. Voir l'article de Gordon Brown dans *Partage international*, décembre 2012. (NdIR)

COMPTE RENDU DE LECTURE

Un livre de Benjamin Creme : la Transmission - une méditation pour le nouvel âge

Un cadeau des dieux

par Betsy Whitfill

Quelle activité pourrait-elle mieux convenir aux principes de synthèse et au travail de groupe de l'ère du Verseau qu'une méditation de groupe ouverte à tous, qui facilite l'envoi d'énergies spirituelles de transformation au monde entier pour le bien de tous ? Le manuel écrit pour cette activité du Verseau est le livre de Benjamin Creme : *La Transmission : une méditation pour le nouvel âge*. Il s'agit d'un ouvrage pratique destiné à ceux qui sont prêts à intégrer la méditation et le service dans leur existence. De nombreux groupes de méditation de transmission se sont déjà créés après l'annonce historique de B. Creme que l'Instructeur mondial attendu sous différents noms par toutes les

traditions, religieuses comme non religieuses, et son groupe, les Maîtres de Sagesse, sont de retour dans le monde pour nous donner leur enseignement. Ces groupes constituent pour les individus de tous horizons une porte leur permettant d'accéder à un sentier, à une vie au service, qui en même temps transforment leur existence personnelle.

Pour ceux qui abordent ces informations pour la première fois, B. Creme traite de thèmes tels que : la Hiérarchie spirituelle des Maîtres ; le fait que tout est constitué d'énergie vibrant à un niveau ou un autre ; l'immense pouvoir de la pensée ; l'importance du rythme et de la discipline dans la vie ; le sentier que chaque étudiant peut créer pour lui-même. Ainsi, le lecteur peut découvrir certains aspects de sa vie intérieure éclairée d'une lumière nouvelle. Pendant la Transmission, le méditant s'aligne avec son âme, qui est le Maître intérieur. Le désir de méditer, si tenu soit-il, est l'expression d'un appel de l'âme qui veut établir un contact avec l'homme ou la femme en incarnation, et la méditation est la « voie royale » permettant de développer ce contact.

Une méditation de service

A ceux qui ont l'habitude des diverses techniques d'amélioration de soi par la méditation et le yoga, B. Creme propose un enrichissement extraordinaire : la méditation au service du monde. Le fait de pouvoir méditer et en même temps servir le monde de manière puissante et positive semble incroyable, si l'on considère l'impuissance dont certains sont saisis devant la situation chaotique dans laquelle semble se trouver le monde aujourd'hui. Cependant, il existe un Plan, et nous pouvons tous aider.

Dans le chapitre 1 : *Qu'est-ce que la Méditation de transmission ?* B. Creme traite de la place et du rôle de l'homme dans l'organisation et la dynamique énergétique des différents règnes. Du minéral le plus élémentaire au végétal supérieur, puis à l'animal, à l'homme et finalement au royaume spirituel, chaque règne stimule énergétiquement le règne qui le précède. Le règne des âmes - que la Bible appelle le Royaume de Dieu - ou règne spirituel, naît à partir du règne humain. En d'autres termes, un être humain n'est pas vraiment une entité physique automatique inerte et séparée - si merveilleuse que soit sa complexité -, mais une étincelle du Divin, qui se trouve dans un champ d'énergie et est reliée à tout ce qui est, y compris l'Être que nous appelons Dieu. Nous sommes des dieux en devenir qui, petit à petit, par la méditation et le service, deviennent conscients, de façon de plus en plus inclusive, de niveaux d'être de plus en plus élevés. Le lecteur découvre ainsi l'existence de l'âme - ou divinité

intérieure –, il apprend que la stimulation vient du règne des âmes lors de la méditation, et que la méditation de transmission constitue une technique de contact, de développement et d'expression de cette divinité sur le plan physique : c'est tout un monde de signification et d'espoir qui s'ouvre à lui, un nouveau sens de la vie qui lui est proposé.

Il va sans dire que la méditation de transmission est unique, puisqu'elle est assurée par certains membres du groupe des Maîtres de Sagesse qui guident l'évolution de l'humanité depuis l'aube des temps. B. Creme a passé une grande partie de sa vie en contact télépathique avec l'un de ces Maîtres ; depuis des décennies, il parcourt le globe, préparant le public à leur venue parmi nous sur le plan physique. Les Maîtres, écrit-il, connaissent parfaitement les réussites et les échecs qui sont ceux des hommes, car ils ont parcouru avant eux le chemin de l'expérience évolutionnaire humaine ; ils reviennent travailler parmi nous au grand jour pour la première fois depuis des millénaires. Si tel est notre désir, ils souhaitent nous indiquer le sentier qui nous mènera à un avenir brillant, mais c'est de notre plein gré que nous devons suivre leurs conseils. Ce chemin est celui du partage des ressources et d'une vie selon le principe que l'humanité est une, que nous sommes tous les fils et les filles d'un seul et même Dieu. La méditation de transmission est fondamentale car elle donne à tous, croyants ou non, l'opportunité de croître en conscience, tout en travaillant directement avec les Maîtres et leur leader, Maitreya, à la sauvegarde et à la réhabilitation du monde. Nombreux sont ceux, dans les groupes de méditation, qui ont le sentiment qu'ils sont venus en incarnation pour accomplir ce travail.

Dans le chapitre : *La nature de la Transmission*, B. Creme nous explique que la transmission des énergies a toujours eu lieu partout dans le cosmos. Concernant la nature des énergies transmises, il explique que c'est Maitreya, l'incarnation de l'Amour sur Terre, qui reçoit et dirige les énergies spirituelles (provenant de sources cosmiques interplanétaires, extraplanétaires ou plus) vers un ou deux Maîtres, lesquels les envoient de manière scientifique dans les chakras des participants. Ainsi les puissantes énergies spirituelles baissent d'intensité, et elles sont redirigées par Maitreya dans le monde. L'humanité peut alors les absorber et les utiliser pour, dans l'unité, la synthèse et la coopération, résoudre sagement les problèmes et mettre en œuvre de façon pacifique les principes du Verseau sur lesquels se construira la nouvelle civilisation. Les Maîtres savent combien d'énergie chaque individu peut recevoir, et ils les répartissent en conséquence. Les méditants n'ont plus qu'à rester assis tranquillement, à dire

ensemble à haute voix la Grande Invocation, et à maintenir leur attention au centre ajna, entre les sourcils. La croissance spirituelle, le développement de la conscience des transmetteurs, se trouvent en sécurité entre les mains des Maîtres, qui sont de grands scientifiques. La méditation de transmission est une combinaison de Laya Yoga (le yoga des énergies, des centres ou chakras) et de Karma Yoga (le yoga du service) ; elle permet à ceux qui la pratiquent d'avancer rapidement ; c'est une véritable « serre » pour le développement spirituel.

Des informations transmises par télépathie

Si les renseignements ésotériques donnés dans ce livre sont présentés si simplement, c'est en raison du rapport télépathique permanent existant entre Benjamin Creme et son Maître, qui répond aux questions. C'est ce même Maître qui fut à l'origine du premier groupe de méditation de transmission à Londres en 1974. Pendant les décennies où il a sillonné le monde pour donner ses conférences, B. Creme a en même temps assuré des méditations de transmission lors desquelles Maitreya l'a adombré ainsi que son public. Les participants font l'expérience des énergies, et beaucoup d'entre eux ont formé des groupes de Transmission sur leur lieu de résidence. Naturellement, les questions n'ont pas tardé à affluer : « *Combien de temps dois-je transmettre ?* », « *Comment rester aligné avec mon âme ?* », « *La Transmission est-elle compatible avec toutes les croyances ?* », « *Peut-on transmettre tout en continuant de pratiquer la méditation transcendantale ?* », et ainsi de suite.

La lecture de ce manuel est essentielle à la compréhension de cette méditation et de l'opportunité exceptionnelle qu'elle représente. Cela est si vrai que le livre est disponible en version électronique sur le site de Partage international (partageinternational.org) où l'on peut le télécharger gratuitement. La méditation de transmission, comme l'écrit Benjamin Creme, « *est un cadeau des dieux.* »

Benjamin Creme : *La Transmission : une méditation pour le nouvel âge*, 2004, Partage Publication.

COMPILATION

Nous publions dans cette rubrique une sélection de citations de Maitreya (Messages de Maitreya le Christ et Enseignements de Maitreya : les lois de la vie), du Maître de Benjamin Creme (Un Maître parle) et de Benjamin Creme (divers ouvrages).

Réveillons-nous !

Mes amis, si comme moi vous pouviez voir les transformations qui, maintenant, surviennent, votre cœur tressaillirait de joie comme le mien car, à travers le monde aujourd'hui, l'homme s'éveille au changement, proclamant des pensées nouvelles et des idéaux qui, à présent, saisissent le cœur des hommes. [*Message n° 129 (Maitreya)*]

Bien qu'ils n'en aient guère conscience, les hommes sont au seuil d'une renaissance à la finalité et au sens même de leur existence. [*Les Lois de la vie (Maître -)*]

Les prophéties ont annoncé notre venue et ravivé l'espoir des disciples, dont beaucoup dorment encore profondément, inconscients de l'importance de ce qui se passe. Nombreux sont ceux qui aspirent à notre arrivée mais l'envisagent dans un futur lointain. Ne savent-ils pas que c'est maintenant que notre main frappe à la porte ? Réveillez-vous, amis ! Réveillez-vous, serviteurs du bien ! Nous avons besoin de tous ceux qui veulent travailler à nos côtés à la transformation du monde. Nous avons besoin de votre aspiration, de votre joie. Votre espoir et votre confiance nous sont chers. Tenez-vous prêts pour notre arrivée. [*Appel au service (Maître -)*]

Au cœur de l'angoisse des hommes, un phare s'est allumé, rassemblant autour de lui tous ceux qui sont prêts à alléger les souffrances de l'humanité. L'appel au service a retenti, les Instructeurs se tiennent prêts. Éveillez-vous, éveillez-vous ! [*Les Instructeurs sont prêts (Maître -)*]

Si nous constatons, grâce à leur exemple, que l'amour total et inconditionnel, la sagesse extraordinaire, l'incroyable intelligence des Maîtres ne sont pas si éloignés de nous que nous ne puissions jamais y aspirer, cela éveillera en nous le désir d'acquiescer ces qualités. Cela nous montrera que c'est possible. [*Le Grand Retour (B. Creme)*]

La Terre se trouve environ à mi-chemin, au milieu de sa quatrième ronde. Arrivée à ce niveau, une planète commence à trouver sa voie, sa destinée. Ses habitants commencent à s'éveiller. C'est ce qui se passe aujourd'hui dans le monde. L'humanité s'éveille d'un long sommeil pendant lequel elle a perdu contact avec la réalité, avec le dessein et le sens de la vie. Elle s'est enfoncée dans un profond matérialisme dont elle est prisonnière. Maitreya est venu pour éveiller l'humanité. [*Le Rassemblement des Forces de lumière (B. Creme)*]

Nous entrons dans une ère où, pour la première

fois, l'humanité s'éveillera d'elle-même à sa nature divine. Je ne veux pas dire au sens mystique, mais dans un sens réel, pratique. Nous commencerons à reconnaître notre divinité et à la manifester. [*Le Grand Retour (B. Creme)*]

Le monde se prépare aujourd'hui à l'avènement d'une ère nouvelle totalement différente de celles qui l'ont précédée, au cours de laquelle l'humanité sortira de son long sommeil, enlèvera de sur ses yeux le bandeau de l'ignorance et de la peur, entrera enfin dans la lumière de la connaissance et de la vérité et recevra l'héritage qui lui revient de droit. [*L'âge de lumière nous attend (Maître -)*]

L'époque actuelle est faite de crises et de promesses. Le Nouveau lutte pour prendre forme. L'Ancien s'efforce de survivre au cœur du changement inéluctable. L'humanité est prête, le long sommeil prend fin ; les dormeurs se réveillent. L'appel à la liberté et à la joie résonne dans le cœur des peuples les poussant à l'action. [*Les collaborateurs de Dieu (Maître -)*]

La réapparition du Christ, pour ce qui est de l'humanité, concerne fondamentalement la naissance du principe christique dans le cœur des hommes. C'est cela qui éveille l'aspect amour et garantit le partage et la justice, en un mot de justes relations, pour l'ère qui vient. Les justes relations ne peuvent se mettre en place toutes seules. C'est l'humanité qui doit accomplir cette tâche. L'éveil par Maitreya du principe christique dans le cœur de tous les hommes est la méthode par laquelle sa mission principale, qui se situe sur le plan astral, est menée à bien. Ce processus suscitera la réponse du cœur de l'humanité. Non seulement il éveillera chez les hommes l'aspiration à la fraternité, mais il les incitera à exprimer concrètement cette fraternité, en instaurant le partage, la justice, la paix et la liberté pour tous en tous lieux. [*Le Grand Retour (B. Creme)*]

Maitreya fera prendre conscience aux hommes de leur destinée, et les libérera de la peur et du doute. Il les libérera également d'un sentiment permanent de défiance et d'aliénation. La longue traversée du désert qu'ont connue les hommes les a préparés pour les temps plus simples et plus heureux qui les attendent. [*Le Héraut du renouveau (Maître -)*]

L'enseignement de Maitreya stimulera l'aspiration la plus élevée chez les hommes, leur faisant prendre conscience à la fois des difficultés et des périls de cette époque, et des moyens simples de venir à bout pour toujours des problèmes et dangers actuels. Ainsi en sera-t-il. Ainsi les hommes recevront-ils les

directives et la vision qu'ils appellent de leurs vœux, ainsi réclameront-ils les changements si nécessaires à leur existence. [*L'accueil réservé à Maitreya* (Maître -)]

Nous sommes sur le point d'entrer dans une ère où la nature spirituelle innée de l'humanité commencera à s'exprimer de façon massive. Des millions d'individus dans le monde prendront conscience du but réel de leur vie. Une attitude plus profonde, plus équilibrée à l'égard de la vie se développera, et les gens se reconnaîtront en tant qu'âmes en incarnation. Ils comprendront enfin le but de leur incarnation et prendront une part de plus en plus consciente à leur évolution personnelle, créant des modes d'expression de la justice et de la liberté tels que le monde n'en a jamais connus. La liberté, la justice et par conséquent la paix permettront à l'aspect spirituel divin de l'humanité de passer au premier plan et de s'exprimer, non seulement en tant qu'expérience religieuse, mais dans toutes les sphères de la vie. Dans les domaines de la politique, de l'économie et de l'éducation, des arts et des sciences, la prise de conscience de notre nature spirituelle se manifesterà de façon croissante. Cela conduira à la découverte d'une nouvelle science et à la maîtrise des forces de la nature, ce qui donnera à l'humanité un pouvoir illimité sur son environnement. [*La Mission de Maitreya, tome III* (B. Creme)]

Aujourd'hui, une grande lumière vient éveiller l'humanité à son but et à sa destinée. Son éclat révélera aux hommes le Dessein sous-jacent à la Volonté de Dieu et incitera l'humanité à créer les relations et les formes qui permettront à ce Dessein de se manifester dans toute sa beauté et toute sa puissance. [*La nouvelle révélation* (Maître -)]

L'intention de Maitreya est d'éveiller l'humanité aux périls qui la menacent et de lui montrer comment éviter l'autodestruction. Selon lui, ce serait chose très simple si nous pouvions faire ne serait-ce que les premiers pas. [*L'Instructeur mondial pour l'humanité* (B. Creme)]

Maintenant, nous nous trouvons confrontés à un nouveau concept : celui de la révolution post-industrielle. Nous avons dépassé le stade de l'industrialisation du XIX^e siècle et de son perfectionnement au XX^e siècle, et nous ne savons pas ce qui nous attend désormais. Il faudra bien fabriquer des objets de consommation, mais la plupart des gens ignorent que cela se fera d'une manière toute différente, en utilisant des méthodes totalement nouvelles qui ne saccageront plus la planète. Nous prenons maintenant conscience du

problème planétaire que constituent la sauvegarde de l'environnement et le respect de l'écologie. [*L'Art de la coopération* (B. Creme)]

Des organisations non gouvernementales spécialisées contribuent également, par leur clairvoyance et leurs recherches, à éveiller les hommes aux dangers de cette course effrénée à l'exploitation abusive des ressources de cette planète déjà bien malade. [*Une perspective plus saine* (Maître -)]

...dans le monde entier, les gens s'éveillent à la nécessité et à la possibilité du changement. Pour qualifier la situation actuelle, politiciens et économistes parlent de « ralentissement » et de « récession ». En vérité, nous sommes témoins des derniers soubresauts d'un ordre mourant. Les hommes prennent massivement conscience que la cupidité et la compétition sans frein ne sont pas le chemin le plus sûr, que les doctrines matérialistes créent une « pente savonneuse » pour les inconscients et finissent par engendrer des crises internationales comme celle que nous connaissons aujourd'hui. [*La première interview de Maitreya* (Maître -)]

Avec l'effondrement des marchés boursiers, les hommes prendront conscience que la spéculation détruit la substance même de leur vie. [*Aujourd'hui, le monde est un* (Maître -)]

Les États-Unis et l'Union soviétique ne sont plus des superpuissances. La superpuissance, c'est l'humanité. La volonté de la nation et du pays reposera sur la volonté du peuple. Le peuple s'assurera que les hommes politiques ne commettent pas d'erreurs. En Afrique, en Inde, au Pakistan, au Japon et dans de nombreux autres pays, les peuples se sont réveillés. A présent ils exigent leurs droits. [*Les lois de la vie* (Maitreya)]

Dans le monde entier les hommes s'ouvrent à l'idée qu'une vie meilleure est possible, fondée sur la liberté et la justice. Soyez sans crainte : la voix du peuple s'élève, ses revendications se répandent de façon contagieuse. Maitreya soutient ceux qui vivent ou meurent pour la liberté, la justice et l'unité du genre humain. Ce sont les jeunes qui montrent la voie, et l'avenir leur appartient. [*L'Épée de clivage en action* (Maître -)]

Les événements du Printemps arabe indiquent que les jeunes répondent à l'appel de Maitreya. Avant leurs aînés, ils se sont éveillés aux énergies du Verseau et à la promesse de vie nouvelle qu'elles apportent. Ils ont perdu toute crainte et se sacrifient

avec joie pour une liberté et une dignité qu'ils découvrent tout juste. Une splendeur nouvelle fleurit au sein de la jeunesse. *[La Grande Décision (Maître -)]*

Les despotes et « hommes forts » des pays voisins suivaient ces événements jour après jour à la télévision, horrifiés et incrédules, s'attendant à une réaction ferme et décisive du pouvoir en place qui mette fin à cette folie. Cette folie était la voix de l'ère nouvelle, ère de justice et de partage, de liberté et d'amour. Elle n'est autre que la voix du peuple, un peuple qui a pris conscience de son unité et de sa puissance. Quant aux vieux tyrans, leurs jours sont comptés. *[La voix du peuple se fait entendre (Maître -)]*

La voix du peuple se fait déjà entendre, et une forme de gouvernement représentatif remplacera l'actuel contrôle des masses par l'idéologie. Tout va maintenant si vite que les hommes politiques ne peuvent plus contrôler les événements. Une nouvelle ère politique a commencé, dans laquelle la conscience éveille chaque homme à ses droits fondamentaux d'être humain, à ses libertés et à ses responsabilités envers lui-même et envers les autres. *[La Mission de Maitreya, tome II (B. Creme)]*

Bien sûr, nombreux sont ceux qui continuent à concevoir et perfectionner des engins de guerre, s'assurant richesse et puissance par ce commerce de mort. Pourtant les gens s'éveillent ; un nouveau tambour bat un rythme différent, auquel répondent les peuples.

Dans presque tous les pays les hommes sentent la présence d'une lumière nouvelle, d'une pensée plus vive, d'un espoir qui monte. Ils commencent à percevoir la liberté, la justice et la paix comme plus proches, plus réelles et à portée de main que jamais auparavant. Les communications globales leur donnent un sens nouveau d'eux-mêmes en tant que membres de l'humanité une. Bien entendu cet éveil de la conscience n'est ni total ni parfait, mais nous voyons clairement se dessiner une tendance pleine de promesses qui, à vrai dire, nous réjouit le cœur car elle laisse présager une réponse correcte de l'homme aux énergies des temps nouveaux. *[Le peuple s'éveille (Maître -)]*

Dans les temps modernes, ils [les hommes] se sont essentiellement consacrés à la science et au développement de la connaissance, ouvrant ainsi la voie à un extraordinaire éveil de l'esprit humain à une échelle jusqu'à présent totalement inconcevable. L'homme se trouve au seuil de nouvelles lumières et de découvertes qui feront tomber dans l'oubli toutes les réalisations précédentes. *[L'Age de la Lumière*

(Maître -)]

De plus en plus, les gens s'éveillent à la nécessité d'un changement. D'instinct, ils savent que l'ordre ancien touche à sa fin, et n'attendent qu'un signe du destin pour prendre une nouvelle direction. Quand Maitreya se révélera au monde, il orientera le regard et les pensées des hommes vers le partage, la justice, et la paix, sans lesquels il n'y aurait pas d'avenir pour l'humanité.

Alors, les disciples de tous les pays montreront ce dont ils sont capables. Avec un altruisme éclairé, ils présenteront leur vision aux nations. Aux côtés de Maitreya, ils prendront position pour le changement et indiqueront aux hommes comment l'accomplir au mieux. Ils inspireront confiance et seront élus à des postes de responsabilité où ils réaliseront la volonté du peuple. *[Les disciples et le Plan (Maître -)]*

Ma tâche consiste à éclairer le chemin vers cet avenir glorieux pour l'humanité, à éveiller en vous le principe d'Amour, à vous amener à manifester cet Amour les uns envers les autres et, ainsi, à attirer tous les hommes à Dieu. *[Message n° 120 (Maitreya)]*

Maitreya veut que vous donniez votre amour au monde. Il vient précisément pour vous inspirer en ce sens, pour éveiller en vous l'amour qui est inhérent au cœur de chaque être humain, mais dont l'expression est frustrée, principalement en raison de l'injustice des conditions politiques, économiques et sociales dans lesquelles nous vivons. Lorsque ces conditions auront changé, l'amour de l'humanité, inspirée par Maitreya, se manifestera d'une manière qu'il vous est sans doute impossible d'imaginer aujourd'hui, et cet amour transformera le monde. *[Le Grand Retour (B. Creme)]*

Dites au monde que Maitreya est ici. Dites cela, mes frères, et éveillez ainsi un espoir inébranlable en l'avenir. *[Message n° 118 (Maitreya)]*

Vous aussi, lorsque vous me verrez, vous répondrez de même, j'en suis convaincu, car en vous tous demeure la même lumière de vérité, de justice et de liberté que j'éveille en tous ceux qui m'entendent. Par conséquent, mes amis, ne craignez pas que l'humanité me rejette. Mes Plans sont en sécurité entre vos mains. *[Message n° 65 (Maitreya)]*

Ainsi, petit à petit, Maitreya tirera-t-il les hommes de leur long sommeil, éveillant en eux le désir du changement. Ainsi se développera une opinion publique mondiale puissante et informée, la plus grande des forces qui soit sur Terre. A pareille force, aucun courant réactionnaire ne peut résister. L'humanité elle-même, inspirée et vitalisée par

Maitreya, réinventera l'avenir et, par la liberté et la justice pour tous, instaurera l'ère de la bonne volonté et de l'Amour manifesté. [L'éveil (Maître -)]

Réveillons-nous ! Réveillons-nous ! Le monde appartient à la race humaine, mon frère... Je suis fier aujourd'hui d'entendre mes frères et mes sœurs dire la vérité et dénoncer les mensonges. C'est tellement magnifique ! Toute la jeune génération, les Noirs, les Blancs, tous sont là, et j'aime voir cela. Ah, mes amis, je n'aurais voulu manquer ce spectacle pour rien au monde ! Tous mes jeunes frères, mes jeunes frères et mes jeunes sœurs, qui ont parcouru tout ce chemin ! Je suis heureux. Je suis réellement heureux ! Nous nous réveillons ! ... Réveillez-vous, frères, gardez la foi ! Ne quittez pas l'enjeu des yeux ! L'enjeu, c'est l'humanité ! Car la race humaine appartient à nous tous ! [Maitreya sous l'apparence d'un Antillais, lors de la manifestation du 15 février 2003, à Hyde Park, à Londres, PI avril 2003]

SIGNES DES TEMPS

Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »

Bangladesh : la survie miraculeuse d'une couturière

Note du Maître

Le 10 mai, Reshma Begum, une couturière âgée de 18 ans, a été miraculeusement sortie des ruines de la fabrique de vêtements Rana Plaza après y être restée prisonnière durant 17 jours. Le bâtiment de neuf étages, situé près de Dhaka (Bangladesh), s'était effondré le 24 avril 2013, dans ce qui fut l'une des pires catastrophes industrielles de tous les temps. Cette tragédie s'est produite alors que 3 000 ouvriers étaient à leur poste de travail dans l'immeuble. Ils gagnaient pour la plupart 40 dollars par mois et fabriquaient des vêtements pour des marques occidentales comme Primark en Grande-Bretagne et Benetton en Italie. L'enquête préliminaire a mis en cause les vibrations provoquées par quatre générateurs géants situés dans les étages supérieurs.

Les sauveteurs ont été sidérés d'entendre ses appels au secours et son sauvetage a été diffusé en direct à

la télévision. La foule criait : « Allah Akbar » (*Dieu est grand*). Enfermée dans une poche d'air, Reshma a survécu grâce à des biscuits et de l'eau de pluie. Elle « n'a jamais perdu l'espoir d'être sauvée ». Le capitaine d'armée Ibrahimul Islam n'a pas compris « par quel miracle elle avait pu survivre après 17 jours passés dans une telle chaleur et humidité ». Elle a été découverte des heures après que les sauveteurs aient abandonné tout espoir de retrouver d'autres survivants. Le nombre de personnes décédées a dépassé le millier. Sa famille, submergée par la joie, crie au « miracle ».

Un ovni au Yemen

Note du Maître

Un photographe yéménite a publié la photographie d'un étrange objet blanc de forme triangulaire qui survolait à grande vitesse et à travers les nuages une région montagneuse du Nord du Yémen, Selon lui c'était un ovni.

Au début du mois de mars, Aseel Badiyan photographiait des montagnes, à environ 90 km de la capitale Sanaa lorsque l'objet traversa brusquement son objectif. Des journaux saoudiens et yéménites ont cité A. Badiyan : « J'ai cherché sur Internet d'autres occurrences de ce type et j'ai constaté que ma photographie était la plus nette d'entre toutes. Je pense que les concepteurs de tels objets sont des êtres avancés issus d'une civilisation très intelligente. »

Le président de l'Association d'astronomie saoudienne, Sharif Al Sifyati, a déclaré dans un journal saoudien Ajel qu'il avait examiné la photographie et avait conclu qu'elle n'était pas truquée : « En ce qui concerne cet objet, je pense qu'il est étrange et inhabituel, mais sans pouvoir affirmer qu'il s'agisse d'un objet venu de l'espace. Je pense que cet incident doit être investigué en profondeur. Le fait que nous ne sommes pas seuls dans ce vaste univers et qu'il existe d'autres êtres que seul Dieu connaît ne fait aucun doute. »

[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue *Partage international*]

Un ovni à Gladstone

Note du Maître

Plusieurs habitants de cette région de la côte est de l'Australie affirment avoir vu un ovni orange dans le ciel, le soir du 4 mai 2013. Un témoin déclare que la lumière orange se déplaça d'abord rapidement, puis devint presque stationnaire avant de repartir. « Elle revint plusieurs fois et se déplaçait de la même façon à chaque passage, et il ajouta : nous la vîmes à trois reprises comme nos voisins et quelques amis de Gladstone. Sans aucun doute ce n'était ni un avion ordinaire ni un satellite. Ensuite elle a décru progressivement en s'éloignant. C'était incroyable ! »

Des statues « boivent » du lait et de l'eau

Note du Maître

- Postée sur YouTube par Avinash Singh, Guyana
- Postée sur YouTube par Priya Devi Pitamber, Guyana
- Postée sur YouTube par S. P., Guyana
- Postée sur YouTube par Staceeey13, New York, Etats Unis
- Postée sur YouTube par Anjalie Mangro, Canada
- Au Guyana (Amérique du Sud), en mars 2013, des statues de divinités hindoues ont « bu » le lait et l'eau qu'on leur offrait.
Deux jours après la fête hindouiste de la Maha Shivaratri, qui s'est déroulée le 10 mars, des gens à travers le Guyana ont commencé à témoigner avoir vu disparaître le lait et l'eau offerts à des statues de Shiva et d'autres divinités. Alors que la nouvelle de ce phénomène miraculeux se répandait, des foules se sont rassemblées dans les temples et les résidences privées où se trouvaient ces statues.
- Des habitants de Golconda, localité située sur l'île de Trinidad, dans les Caraïbes, ont rapporté que pendant la fête de la Shivaratri, une statue de divinité hindoue a accepté des offrandes de lait.
- Une habitante de New York a raconté qu'après avoir entendu parler des statues miraculeuses au Guyana, elle offrit, le 14 mars, de l'eau à sa statue de divinité hindoue et que l'eau disparut. Le même jour au Canada, Anjalie Mangro mit en ligne sur Internet une vidéo où l'on voit sa statue de Shiva en train de boire le lait qu'elle lui offrait.
- On peut voir sur YouTube plusieurs des statues miraculeuses.

[Voir les photographies dans la version imprimée de

la revue *Partage international*.]

Nuages en croix

Note du Maître

Cher Monsieur,

Je vous suis si reconnaissante pour le grand bien-être que vous m'apportez, et pour votre travail fantastique sur l'Emergence. Je voudrais vous informer d'un événement que j'ai vécu récemment. Le 24 septembre 2012 vers 19 h, je me rendais à vélo à ma répétition de chorale.

En regardant vers le nord, je vis des nuages formant une immense croix.

Pendant la journée, j'avais accompagné ma belle-sœur, qui est très diminuée physiquement, à son rendez-vous médical.

Je voudrais savoir s'il y a un certain message, et de qui provenait cette expérience de la croix dessinée dans le ciel.

C. V., Laval, Québec, Canada

Audition citoyenne sur les ovnis

« *Si le Congrès ne fait pas son travail, le peuple le fera* », tel était le leitmotiv lors de l'audition citoyenne sur la Divulgateion, qui s'est tenue au Club national de la presse de Washington du 29 avril au 3 mai 2013, et qui a été diffusée en direct dans le monde entier. Pour tenter de mettre fin à « *l'embargo du gouvernement sur la vérité* » concernant l'existence des ovnis, et grâce au soutien d'un mécène canadien, le coordinateur du groupe de recherche paradigm a conçu la rencontre sur le modèle d'une audition au Congrès. Des chercheurs, des scientifiques et d'anciens membres du gouvernement, de l'armée et du renseignement, ont témoigné pendant trente heures devant un ex-sénateur et cinq anciens membres du Congrès des Etats-Unis qui ont été visiblement impressionnés par ce qu'ils ont entendu. Les archives filmées de cette « audition » sont disponibles, et un film est prévu.

En novembre 2011, la Maison Blanche a nié qu'il puisse exister une vie en dehors de notre planète ou que la preuve en soit cachée au public. Les témoins

sont venus de dix pays : Etats-Unis, Canada, Europe, Amérique du Sud et Chine. Ils ont parlé avec autorité tranquille et dignité. Différents groupes de travail ont abordé la dissimulation des autorités sur des sujets comme la désactivation de missiles nucléaires, Roswell, les témoignages des pilotes, et la technologie.

Un officier de police en activité au Royaume-Uni, qui a recueilli 430 rapports secrets d'ovnis impliquant plus de 940 policiers retraités ou en service, a demandé avec force que le voile du secret soit levé. Par contre, des chercheurs d'Amérique du Sud ont déclaré que l'existence des ovnis est ouvertement admise dans leur pays.

Au fur et à mesure de la semaine, les médias ont lentement commencé à réaliser l'importance de l'évènement et sont devenus moins médisants. Le journal britannique *Daily Telegraph* a parlé d'un « véritable exercice américain de démocratie représentative ». Le Comité a signé un communiqué appelant à une conférence mondiale organisée par l'Assemblée générale des Nations unies pour examiner la preuve d'une présence extraterrestre sur Terre. L'ancien ministre canadien de la Défense, Paul Hellyer, a déclaré : « *La vraie monnaie du 21^e siècle ne sera pas l'or ou l'argent ou un panier de devises, mais la confiance. Il n'y a qu'une seule façon de regagner la confiance : trouver et dire la vérité.* »

Ovnis à Santiago

Note du Maître

Santiago du Chili - Le 19 février 2013, plus d'une douzaine de lumières traversèrent en harmonie le ciel de Santiago. En se déplaçant, leur formation changea de forme avant de disparaître progressivement.

Ovni en Khakassie

Note du Maître

A Abaza, une ville de la République de Khakassie, une étudiante a photographié un ovni ayant la forme d'une soucoupe volante. Sonia Kudryavtseva vit un grand objet rond traverser rapidement le ciel. Elle prit trois photos avant que l'objet ne disparaisse. L'ovni trembla et émit un sifflement, a-t-elle affirmé.

S.O.P. – SAUVONS NOTRE PLANÈTE

« Les changements climatiques montrent sans l'ombre d'un doute que la planète est malade... Le temps nous est compté pour mettre fin aux ravages que subit quotidiennement la planète Terre. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant a son rôle à jouer dans sa restauration. Oui, le temps presse. Save Our Planet (S.O.P.), sauvons notre planète ! » Le Maître de B. Creme, S.O.P. Sauvons notre planète, 8 septembre 2012.

Étiqueter les aliments issus de l'élevage industriel

par Ronnie Cummins

Un nombre croissant de consommateurs de produits biologiques, de défenseurs de la santé naturelle et de militants du climat posent un regard plus approfondi sur les causes fondamentales du réchauffement climatique. Leur conclusion donne à réfléchir : nos systèmes d'agriculture et de nourriture industrielle, basés sur l'utilisation intensive de l'énergie, de produits chimiques et d'OGM, sont la principale cause du réchauffement mondial d'origine humaine.

Comment sont-ils arrivés à cette conclusion ? Tout d'abord, en examinant de manière plus approfondie les données scientifiques sur les émissions de gaz à effet de serre (GES) : en ne considérant pas seulement le dioxyde de carbone (Co₂), mais aussi le méthane et le protoxyde d'azote. Ensuite, en examinant la consommation de combustibles fossiles et les émissions de l'ensemble de l'industrie alimentaire et du cycle de l'agriculture, en considérant les intrants, le matériel, la production, la transformation, la distribution, le chauffage, le refroidissement et les déchets. Et enfin, en prenant en compte les effets indirects de l'agriculture contemporaine, notamment la déforestation et la destruction des zones humides.

Lorsque vous rassemblez toutes ces informations, la situation est claire : l'agriculture contemporaine dévore notre planète. Et les élevages industriels ou, dans le jargon de l'industrie, les activités d'engraissement des animaux confinés, jouent un rôle clé dans cette catastrophe imminente.

L'examen scientifique du réchauffement climatique

est complexe. Sans aucun doute, les centrales à charbon, les sables bitumineux et la fracturation contribuent fortement à la pollution par les gaz à effet de serre (GES), la principale cause du réchauffement climatique. Nous devons nous unir pour arrêter ces industries. De même, la surconsommation de combustibles fossiles représente une autre variable importante dans l'équation de la crise climatique. Nous devons absolument repenser, rénover et/ou reconcevoir nos voitures énergivores et nos bâtiments énergétiquement inefficaces, si nous voulons réduire l'utilisation de combustibles fossiles de 90 % au cours des prochaines décennies. Mais nous devons aussi tenir compte de l'impact environnemental de l'élevage industriel.

Aujourd'hui, près de 65 milliards d'animaux à travers le monde, notamment les vaches, les poulets et les porcs, sont entassés et littéralement torturés dans des conditions malsaines, insalubres et excessivement cruelles. La maladie est la norme pour les animaux qui sont confinés au lieu d'être en pâture, et qui mangent du maïs et du soja transgénique plutôt que de l'herbe et du fourrage comme le prévoit la nature. Pour prévenir la propagation inévitable des maladies dues au stress, à la surpopulation et au manque de vitamine D, les animaux sont nourris avec un régime régulier d'antibiotiques. Les antibiotiques représentent une menace directe pour l'environnement quand ils se déversent dans nos lacs, rivières, nappes phréatiques et l'eau potable.

Les élevages en confinement contribuent directement au réchauffement climatique en libérant de grandes quantités de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère : davantage que l'ensemble de l'industrie du transport mondial. Dans certains élevages industriels témoins aux Etats-Unis, l'air est plus pollué que dans les villes les plus polluées d'Amérique, selon l'ONG Environmental Integrity Project. Selon un rapport publié en 2006 par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'agriculture animale est responsable de 18 % de toutes les émissions de GES d'origine humaine, dont 37 % des émissions de méthane et 65 % des émissions de protoxyde d'azote. A poids égal, les émissions de méthane provenant des milliards d'animaux confinés dans les fermes industrielles sont 70 fois plus dommageables que le CO₂.

Les fermes industrielles contribuent au dérèglement climatique par leur impact sur la déforestation et le drainage des zones humides, et en raison des émissions de protoxyde d'azote provenant des

énormes quantités de pesticides utilisées pour cultiver le maïs génétiquement modifié et de soja destinés à nourrir les animaux, le protoxyde d'azote est encore pire que le méthane : il est 200 fois plus nocif que le CO₂ à poids égal. Et tout comme les déchets animaux rejettent les antibiotiques et les hormones dans le sol et l'eau, les pesticides et les engrais finissent par trouver leur chemin dans nos cours d'eau, endommageant davantage l'environnement.

Les fermes industrielles ne sont pas seulement un désastre pour l'environnement. Elles ruinent également notre santé. Un nombre croissant de scientifiques avertissent que l'utilisation intensive et irresponsable des antibiotiques et des hormones de croissance conduit à des aliments industriels qui contiennent des agents pathogènes résistants aux antibiotiques, des résidus de médicaments comme les hormones et facteurs de croissance, et de « mauvaises graisses ». Pourtant, en dépit de ces risques pour la santé et l'environnement, la grande majorité des consommateurs ne se rendent pas compte que près de 95 % de la viande, des produits laitiers et des œufs vendus aux Etats-Unis viennent des élevages en confinement. Pas plus que la plupart des gens ne se rendent compte que ces élevages sont contrôlés par des entreprises caractérisées par des systèmes de production, de transformation et de distribution à grande échelle, centralisés, à faible marge bénéficiaire.

Il existe une alternative : un système socialement responsable, à petite échelle, créé par des producteurs indépendants et des transformateurs centrés sur les marchés locaux et régionaux. Cette solution produit des aliments de haute qualité, et soutient les agriculteurs qui produisent une viande saine, des œufs et des produits laitiers avec des méthodes sans cruauté. Et c'est beaucoup plus respectueux de l'environnement.

Les consommateurs peuvent boycotter les produits alimentaires provenant de fermes industrielles et choisir des solutions de rechange plus respectueuses de l'environnement. Mais nous devons d'abord récupérer le droit de savoir ce qu'il y a dans notre nourriture. Et cela passe par un étiquetage obligatoire, non seulement pour les aliments modifiés génétiquement, mais pour 95 % de la viande non nourrie à l'herbe, avec des produits non-organiques, des produits laitiers et des œufs qui sont produits dans les fermes-usines infernales qui dominent aujourd'hui la production alimentaire américaine.

En 2013, une nouvelle alliance de consommateurs de produits biologiques et naturels, de défenseurs de la

protection des animaux, de militants anti-OGM et du changement climatique abordera la prochaine grande bataille de l'étiquetage des aliments : viande, œufs et produits laitiers issus d'animaux élevés dans des fermes industrielles. Cette campagne débutera par un programme massif d'éducation des consommateurs sur les impacts négatifs de l'agriculture industrielle sur l'environnement, sur la santé humaine et sur le bien-être animal, et mobilisera des millions de consommateurs pour exiger des étiquettes sur la viande et les produits laitiers issus de ces pratiques malsaines et insoutenable dites « agricoles ».

Contrairement aux arguments populaires, l'agriculture industrielle n'est pas une solution efficace et bon marché à la faim dans le monde. Nourrir un très grand nombre d'animaux confinés utilise en fait davantage de nourriture, sous forme de céréales qui pourraient nourrir les humains, qu'on n'en produit. Pour 100 calories de nourriture végétale donnée au bétail, nous récupérons seulement 30 calories sous forme de viande et produits laitiers. C'est une perte de 70 %.

Avec une population mondiale qui devrait atteindre neuf milliards d'ici le milieu du siècle, la planète ne peut plus se permettre ce système d'agriculture imprudent, insalubre et désastreux pour l'environnement. Nous pensons qu'une fois que les gens sauront toute la vérité sur les filières industrielles, ils voudront faire des choix alimentaires plus sains et plus durables. Et pour ce faire, nous devons nous battre pour le droit du consommateur de savoir non seulement ce qui est dans notre nourriture, mais aussi sa provenance.

Publié sous Common Dreams et reproduit avec la permission de l'Association des consommateurs de produits biologiques ; www.viaorganica.org et www.organicconsumers.org

ENTRETIEN

Des solutions à la violence juvénile

Interview de Diane Latiker

Kids Off The Block (Kob) (Sortir les enfants des quartiers) est une ONG de Chicago (E.-U.) qui lutte « contre la violence juvénile, un enfant à la fois », fondée par Diane Latiker en 2003. Cette association propose à des enfants issus de milieux défavorisés

des alternatives aux gangs, à la drogue, à l'absentéisme scolaire et à la violence. D. Latiker vendit sa télévision pour fournir le financement initial et elle vendit aussi la table et les chaises de sa salle à manger pour faire de la place et créer dans sa maison un premier atelier d'informatique pour les jeunes. De nombreux médias ont parlé de Kob. D. Latiker a été nommée par CNN parmi les dix Héros de l'année 2011. Jason Francis l'a interviewée pour Partage international.

Partage international : *D'où vous est venue l'idée de créer Kob ?*

Diane Latiker : De ma fille Aisha et de ma mère, l'évangéliste Ruth Jackson. J'ai huit enfants, quatre garçons et quatre filles. Aisha est la dernière. Quand elle avait 13 ans, je l'emmenais avec ses amis à la patinoire, à la piscine, au cinéma, et autres choses pour leur éviter d'être tentés par des activités qui auraient pu leur attirer des ennuis. En voyant ça ma mère m'a dit : « Ces enfants t'aiment et te respectent. Tu devrais faire quelque chose avec eux. »

PI. *Que proposez-vous aux enfants ? Comment les aidez-vous ?*

DL. Nous leur faisons faire de la musique, du théâtre, du sport. Nous les aidons dans leurs études, nous les formons au leadership et à la résolution des conflits. Ces activités sont très importantes pour que les enfants libèrent leur énergie, expriment leur créativité, et gagnent en auto-estime.

PI. *Combien d'enfants aidez-vous ainsi ?*

DL. Entre 25 et 40 chaque jour. L'an dernier nous avons aidé un total de 300 enfants.

PI. *Pourquoi ces enfants courent-ils le risque de tomber dans des gangs, dans la drogue et l'absentéisme scolaire ? Leurs parents ou leur famille ne peuvent-ils rien faire ?*

DL. Ces jeunes tombent dans la marginalité car ils ne reçoivent pas suffisamment de soutien de leur famille, ou même pas du tout. Ils n'ont aucun modèle éducatif, et surtout, manquent d'amour. Et leurs familles sont le plus souvent moins bien loties qu'eux. Pauvres, confrontées au chômage, à la drogue, sans éducation, et ne sachant pas comment élever des enfants.

PI. *Dans quel état se trouvent les enfants dont vous vous occupez ?*

DL. Ils vivent tous bien en dessous du seuil de pauvreté. Ils sont en permanence en mode de survie. Ils voudraient bien réussir, mais les seules voies qui s'offrent à eux sont le trafic de drogue ou le vol.

PI. Vous avez vendu une partie de vos biens pour démarrer Kob. Avez-vous pu trouver d'autres sources de financement par la suite ?

DL. C'était il y a dix ans, et encore aujourd'hui, nous manquons d'argent. Nos bénévoles et moi-même continuons à donner ce que nous pouvons, et avec quelques dons extérieurs nous arrivons à survivre.

PI. Quel est le rôle des travaux d'intérêt général au sein de Kob ?

DL. Très importants ! Tous les enfants participent au nettoyage de leur quartier, ils aident les personnes âgées, leur entourage, et participent aux soupes populaires.

PI. Les écoles locales, d'autres associations ou des membres de la communauté collaborent-ils avec vous ?

DL. Oui, beaucoup. Les enfants bénéficient ainsi de nombreuses ressources pour augmenter leurs chances de réussite.

PI. Vous reconnaissez donc la complémentarité de la famille, de l'école et de la communauté pour donner aux jeunes les bases qui leur permettront de donner au monde le meilleur d'eux-mêmes.

DL. Bien sûr. Un dicton dit : « Il faut tout un village pour éduquer un enfant. » Les enfants doivent sentir qu'ils ne sont pas seuls, que la communauté s'intéresse à eux et prend soin d'eux.

PI. Est-ce que la société n'abandonne pas trop vite quand les jeunes tombent dans les gangs, le crime et la drogue ?

DL. Oui, c'est exactement ça ! Combien de fois on m'a dit que ça ne vaut pas la peine d'aider ces jeunes ! C'est triste parce que les enfants le savent et ils perdent tout espoir.

PI. Comment ces enfants évoluent-ils quand quelqu'un leur donne de l'attention et leur montre qu'une autre vie est possible ?

DL. C'est vraiment étonnant, et c'est ça qui me motive pour continuer. Leurs yeux s'éclairent, leur monde s'élargit et devient plus positif. Ils deviennent loyaux envers la personne qui les aide, et expriment de la gratitude.

Pour plus d'information : www.kobchicago.org

DIVERS

La campagne Si s'en prend aux leaders du G8

Le prochain sommet du G8 doit se tenir à Enniskillen, en Irlande du Nord, les 17 et 18 juin. Le Royaume uni doit y prendre la présidence du G8. En préalable à ce sommet, la campagne *Assez de nourriture pour tous* Si organise pour le 15 juin un rallye dans Hyde Park (Londres) et le 8 juin au Botanic Gardens de Belfast.

La campagne Si, présidée par Oxfam, est une coalition de plus de 150 organisations caritatives et groupes cherchant à forcer le premier ministre David Cameron et autres leaders mondiaux du G8 à mettre fin au scandale de la faim dans le monde. « Un scandale qui fait qu'une personne sur huit n'a pas assez à manger... et qu'un enfant meurt de faim toutes les 15 secondes, une injustice silencieuse de notre époque, affirment les militants de la campagne. Nous pouvons faire la différence Si nous exigeons des leaders mondiaux qu'ils apportent une aide pour sauver des vies, mettent fin aux taxes qui accablent les pays les plus pauvres, et arrêtent les saisies des terres et la production d'agrocarburant à la place de nourriture. »

[Source : enoughfoodif.org] (Voir aussi PI, mars 2013)

Les quatre grands Si

IL PEUT Y AVOIR ASSEZ DE NOURRITURE POUR CHACUN :

- Si nous apportons une aide suffisante pour empêcher les enfants de mourir de faim et que nous aidons les familles les plus pauvres à se nourrir ;

- Si les gouvernements empêchent les grandes compagnies d'accabler les pays pauvres de taxes pour que des millions de gens puissent se libérer de la faim ;

- Si nous empêchons que les paysans pauvres soient forcés de céder leurs terres et qu'ils puissent les cultiver pour nourrir les habitants et non les véhicules à moteur ;

- Si les gouvernements et les grandes compagnies sont honnêtes et que leurs actions sont transparentes et cessent d'empêcher les habitants d'avoir suffisamment à manger.

[Source : Oxfam, UK]

Prix Goldman pour l'environnement 2013

Le Prix Goldman pour l'environnement est la plus grande distinction au monde destinée aux écologistes de terrain. Décerné tous les ans depuis 1990, ce prix a été offert jusqu'à présent à 157 personnes originaires de 82 pays. Il y a un lauréat pour chacun des six continents habités de la planète, et chacun reçoit 150 000 dollars. En 2013, ces lauréats viennent d'Afrique du Sud, de Colombie, d'Indonésie, d'Italie, d'Iraq et des Etats-Unis. Selon le jury, ils « font preuve d'un courage et d'un engagement exceptionnels, prenant souvent d'énormes risques pour protéger notre environnement, et, par voie de conséquence, la vie sur Terre. »

Il combat la fracturation hydraulique en Afrique du Sud

Jonathan Deal - Dans le Karoo, semi désert d'Afrique du Sud, vivent de nombreuses espèces que l'on ne trouve nulle part ailleurs : des lézards, tortues, scorpions et, au bord des cours d'eau, des lapins - ces derniers comptant parmi les mammifères les plus menacés d'Afrique. On y trouve également une agriculture florissante qui fournit à l'Afrique du Sud une grande part de ses vins, miels et autres produits agricoles.

Cette région est menacée par la fracturation hydraulique - communément appelée *fracking*, consistant à extraire du gaz en fracturant les roches de schiste par des jets à haute pression d'un mélange d'eau et de produits chimiques. Le Karoo possédant, semble-t-il, de grands gisements de gaz de schiste, Shell et d'autres compagnies ont annoncé en janvier 2011 leur intention de demander des permis de forages de prospection.

Jonathan Deal et sa femme Sharon n'avaient mis que quinze minutes pour tomber amoureux d'un terrain vierge à Karoo et pour l'acheter. Ils firent de ce terrain - non convoité par les prospecteurs - un endroit où il fait bon vivre au contact de la nature, et qu'ils aiment partager avec d'autres.

En 2011, J. Deal lut dans le journal local un article sur le projet de prospection. C'était la première fois qu'il prenait conscience que la technique de la fracturation hydraulique pouvait menacer sa région. De par sa profonde connaissance du Karoo, il comprit tout de suite que le projet de Shell ne pouvait être autorisé sans une évaluation de l'impact environnemental et sans consulter les communautés locales.

J. Deal n'avait jamais essayé de rassembler un

mouvement citoyen. Pourtant, il constitua immédiatement sur Facebook un groupe qui devint le *Groupe d'action pour la conservation du Karoo* (TKAG), destiné à prévenir les habitants des dangers de cette technique. Avec le soutien de scientifiques, de bénévoles et d'experts juridiques, il obligea les dirigeants de Shell à des débats publics et demanda au gouvernement sud africain - actionnaire de Shell, donc en situation de conflit d'intérêt s'il accordait les permis demandés - de publier un moratoire sur l'exploitation du gaz de schiste.

Trois mois plus tard, le gouvernement annonça un moratoire national sur la fracturation hydraulique. Shell réagit aussitôt par une vaste campagne médiatique visant à convaincre le public de l'innocuité du *fracking*, mais dut l'interrompre suite à la plainte déposée par le TKAG auprès du Bureau sud-africain de vérification de la publicité.

Le gouvernement leva le moratoire en 2012. Toutefois, il commanda à son ministère de la Science et de la technologie deux études sérieuses sur l'impact environnemental du *fracking*. Cela fait maintenant deux ans que J. Deal et son équipe réussissent à épargner le *fracking* à l'Afrique du Sud, et ils se préparent à s'opposer à tout permis approuvé par le gouvernement, puisque la loi de ce pays garantit à ses citoyens le droit de vivre dans un environnement sain et sûr.

Elle a fédéré les recycleurs des rues de Bogota

Nohra Padilla - La gestion des déchets est l'un des plus gros problèmes que connaît la capitale colombienne Bogota, qui grandit plus vite que la capacité des décharges municipales. De plus, en se décomposant, les ordures produisent des gaz à effet de serre, tandis que plastique, verre et papier, insuffisamment recyclés, signifient davantage de matières premières à recycler.

A Bogota, le recyclage est effectué par un groupe de marginaux connus sous le nom de « ramasseurs d'ordures ». Manifestement en butte à des discriminations et à de mauvaises conditions de travail, ces recycleurs non officiels rendent à la ville un service très appréciable tout en permettant à leurs familles de vivre tant bien que mal.

Nohra Padilla fait ce travail de recyclage depuis l'âge de sept ans, lorsque ses parents et leurs douze enfants, ayant quitté la Colombie rurale en proie aux violences, trouvèrent à Bogota un moyen de survivre en parcourant les montagnes d'ordures de la mégapole.

Alors que N. Padilla avait 16 ans, on ferma la

décharge locale, qui était devenue pour sa communauté la principale source de matériaux à recycler. Les recycleurs furent donc obligés de chercher des matériaux dans les rues, où ils se trouvèrent sous la menace constante de la violence et des harcèlements. Ayant déjà eu l'expérience de ramasser les déchets dans les rues lorsque sa famille était arrivée à Bogota, neuf ans plus tôt, elle parvint à se hisser à un poste de commandement au sein des recycleurs, qui s'organisèrent en coopératives les dotant d'un certain degré de sécurité et de protection. Les coopératives se regroupèrent en une organisation, l'Association des recycleurs de Bogota (ARB), représentant les 3 000 recycleurs non officiels de la capitale.

Vers la fin de l'année 2011, N. Padilla et l'ARB obtinrent de la justice l'interdiction des contrats de traitement des ordures qui n'offriraient pas des emplois aux recycleurs non officiels ; de plus, un décret du maire de Bogota officialisa leur activité. Aujourd'hui, les recycleurs ont des uniformes de travail et des cartes d'identité reconnaissant leur profession. Certains reçoivent même un salaire, ce qui constitue un progrès énorme, puisque, jusqu'à présent, la vente des matériaux recyclés constituait leur seule source de revenus. L'ARB dirige deux centres de recyclage et projette d'en faire le plus grand centre de recyclage d'Amérique latine exploité par les recycleurs eux-mêmes.

Elle stoppe l'exploitation minière au Timor

Aleta Baun - Au cœur de la partie occidentale de l'île de Timor (Indonésie), le Mont Mutis bénéficie d'une grande biodiversité et abrite les sources des principales rivières du Timor occidental qui alimentent les systèmes d'irrigation et fournissent l'eau potable.

Les tribus indigènes Molos trouvent dans la forêt leur nourriture et des remèdes naturels, elles y font pousser des cultures et extraient des plantes des colorants naturels utilisés pour le tissage : une activité traditionnelle dans ces villages depuis des générations. Les Molos maintiennent un lien spirituel profond avec leur environnement - ce lien est tel que chaque personne est caractérisée selon le sol, l'eau, les pierres et les arbres dont les qualités se retrouvent dans sa chair, son sang, ses os et ses cheveux.

Aleta Baun, une Molo, a perdu sa mère à un jeune âge et a été élevée par d'autres femmes et des personnes âgées du village. Elles lui ont appris à respecter l'environnement en tant que source de leur identité spirituelle. Façonnée par ces valeurs, elle a

par la suite assumé un rôle de leadership dans sa communauté en partageant ses connaissances traditionnelles et en devenant finalement « Mama Aleta ».

Dans les années 1980, les autorités locales ont délivré des permis à des compagnies minières pour tailler des pierres de marbre dans le territoire des Molos. Avec l'avancement de la déforestation et des activités minières, les glissements de terrain sont devenus monnaie courante, ce qui a abouti à une pollution des eaux et causé de grandes difficultés aux villageois vivant en aval.

Selon Mama Aleta, ces activités constituaient une menace pour le droit des Molos à leur territoire. Elle a dirigé un petit groupe de femmes qui se rendaient à pied d'un village à l'autre - des déplacements qui prenaient parfois plus de six heures - pour informer et organiser des actions locales. Son travail a fait d'elle une cible pour les intérêts miniers et les autorités locales, qui ont mis sa tête à prix.

Mama Aleta a élargi le mouvement pour y inclure des centaines de villageois. Tout cela a abouti à une action d'occupation où 150 femmes ont passé un an assises sur les rochers de la carrière de marbre en tissant tranquillement leurs vêtements traditionnels en signe de protestation.

Face à la présence pacifique et permanente des villageoises, l'activité des mines de marbre est devenue de plus en plus intenable. La sensibilisation du public à cette occupation s'est accrue, et les membres du gouvernement indonésien en ont pris connaissance. En 2010, en réaction à la pression, les compagnies minières ont interrompu l'exploitation des quatre sites en territoire Molos.

Mama Aleta travaille actuellement avec les collectivités du Timor occidental pour cartographier la forêt traditionnelle afin de définir leurs droits sur les territoires autochtones et protéger leurs terres contre les menaces futures.

Il réduit l'impact des déchets sur l'environnement en Italie

Rossano Ercolini - En Italie et dans toute l'Europe, l'incinération constitue l'approche la plus courante pour la gestion des ordures. Chaque année, les incinérateurs brûlent des milliers de tonnes de déchets en libérant des gaz à effet de serre et des produits chimiques toxiques.

En 1994, un projet pour un site d'incinération a été proposé dans une petite ville de Toscane. Quand il a appris cette nouvelle, Rossano Ercolini, un

enseignant dans une école primaire à moins de trois kilomètres du projet d'incinérateur, entreprit d'informer la communauté sur les risques posés par l'incinérateur.

Il a commencé en organisant des réunions publiques dans sa ville natale de Capannori, afin de présenter les dangers de l'incinération et de donner des explications sur la manière de trier les déchets organiques pour le compostage. Les gens se sont alors rendu compte qu'il était effectivement possible de gérer les ordures sans les incinérateurs. Poursuivant sur cette lancée, R. Ercolini a formé le groupe « Ambiente e Futuro » (Environnement et Avenir) et a organisé des manifestations où les citoyens ont exigé que les autorités abandonnent le projet d'incinérateur.

En réponse aux préoccupations de la communauté, les responsables régionaux ont annulé la construction de l'incinérateur et ont demandé à R. Ercolini de prendre en charge l'élaboration d'un plan de gestion des déchets. Il a fait du porte à porte pour rassembler les informations et, un an plus tard, il a mis sur pieds un nouveau système de collecte qui recycle 82 % des déchets de la ville.

Capannori est devenue un tremplin pour le mouvement « Zéro Déchet ». Grâce à une campagne de sensibilisation menée par R. Ercolini, 40 incinérateurs ont été mis hors service ou abandonnés et plus de 120 municipalités (regroupant plus de trois millions d'habitants) se sont jointes à Capannori pour adopter un objectif de zéro déchet. Les efforts de R. Ercolini ont également marqué le début d'un réseau Zéro Déchet à travers toute l'Europe où des pays comme le Royaume-Uni, l'Estonie, l'Espagne et le Danemark suivent l'exemple de l'Italie.

Il restaure des marais en Irak

Azzam Alwash - Au sud de l'Irak, les marais de Mésopotamie sont souvent considérés comme le berceau de la civilisation. Située entre les fleuves du Tigre et de l'Euphrate, la zone était jadis une oasis de la faune aquatique remplie de lits de roseaux luxuriants, de buffles d'eau, de lions, de renards et de loutres.

Au milieu des années 1990, Saddam Hussein brûla la zone et la draina, en représailles contre les chiites qui avaient organisé des soulèvements après l'invasion du Koweït et avaient trouvé refuge dans les marais.

Les terres humides furent transformées en poussière, chassant les descendants des anciens Sumériens qui

habitaient la région depuis des milliers d'années.

Jeune garçon, Azzam Alwash a passé de nombreux jours dans les marais avec son père, qui travaillait au Département de l'irrigation. Lorsque S. Hussein accéda au pouvoir, A. Alwash déménagea aux Etats-Unis pour échapper aux persécutions. Il s'installa à Los Angeles, où il a réussi une brillante carrière d'ingénieur et a fondé une famille.

De loin, il a lu avec horreur les reportages sur la destruction des marais.

Lorsque le régime de S. Hussein tomba en 2003, il fit le choix difficile de renoncer à une vie confortable en Californie et de retourner dans un Irak déchiré par la guerre, pour restaurer les marais de son enfance.

A. Alwash se lança le défi d'amener la protection de l'environnement à l'avant-garde des objectifs d'une nation focalisée sur le rétablissement de la paix et la reconstruction de ses infrastructures.

En 2004, il a fondé Nature Iraq et, grâce à son expérience en ingénierie hydraulique, il a élaboré un plan pour ramener l'eau vers les marais. Il rencontra des représentants du gouvernement pour leur montrer les avantages environnementaux, sociaux et économiques d'un tel projet.

Aujourd'hui, les marais mésopotamiens commencent à fleurir à nouveau. Près de la moitié de la superficie initiale est maintenant inondée, et d'ici la fin de 2013, la zone devrait être consacrée premier parc national du pays.

Elle a arrêté deux centrales au charbon à Chicago

Kimberly Wasserman - Au sud-ouest de Chicago (Etats-Unis) se trouvent deux centrales à charbon, les plus anciennes et les plus sales du pays : les centrales Fisk et Crawford. A quelques centaines de mètres de la centrale Crawford vit la dynamique communauté de Little Village, un quartier densément peuplé de 100 000 habitants, surtout de familles latinos.

Kimberly Wasserman, une Chicana (comme on dit là-bas), est née à Little Village et a grandi dans une maison située à environ un km de l'usine Crawford. En 1998, mère célibataire, elle dut se rendre d'urgence à l'hôpital avec son bébé de trois mois qui s'était soudain trouvé en insuffisance respiratoire. Selon les médecins, son fils avait été victime d'une crise d'asthme, dont elle découvrit plus tard qu'elle avait été provoquée par la pollution de l'environnement.

Fortement remuée par cette expérience, K. Wasserman fonda l'Organisation justice environnementale de Little Village (LVEJO), et commença à faire du porte-à-porte avec son bébé en bandoulière, et à parler aux familles du quartier qui avaient été aux prises avec des problèmes similaires. Elle leur expliqua comment leurs problèmes de santé découlaient des centrales au charbon, et convainquit les parents de leur droit à élever leurs enfants dans un voisinage exempt de pollution toxique.

Grâce aux voix acquises sur la scène locale, K. Wasserman se rapprocha de diverses organisations confessionnelles, de la santé, du travail et de l'environnement pour former une alliance stratégique. Elle rencontra les décideurs locaux, dont beaucoup avaient longtemps soutenu l'industrie du charbon.

L'alliance pour fermer les usines prit un nouvel élan en 2011 avec la création du Chicago Clean Power Coalition (Coalition de Chicago pour une énergie propre), et l'élection d'un nouveau maire. L'alliance appuya l'ordonnance Clean Power auprès des décideurs locaux, et la mesure reçut l'appui du maire et de 35 conseillers municipaux.

Devant l'ampleur des investissements à réaliser pour contrôler la pollution et réduire les gaz à effet de serre émis par les deux centrales à charbon, son propriétaire les ferma à l'automne 2012. LVEJO, en partenariat avec un groupe communautaire des environs de Pilsen, négocia un accord interdisant à toute industrie de combustibles fossiles de s'installer sur la zone.

K. Wasserman forme actuellement la prochaine génération des militants organisateurs, qui devront conduire la communauté vers la transformation des anciens sites industriels en parcs et en espaces de plein air.

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.

Une impression magistrale

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le groupe de méditation de transmission de Westerlo (Belgique) doit présenter le 2 juin 2013 une vidéo de la conférence de Benjamin Creme à Nagoya (Japon) de 2010.

Comme je commençai à imprimer les prospectus annonçant la conférence, je remarquai une trace sur le papier. Tout d'abord, je pensais que j'avais gaspillé tout ce papier et que je devrais recommencer, mais en regardant de plus près, je remarquai les mots *Samen Delen en Red de Wereld (Partager et sauver le monde)* qui étaient écrits en diagonale à l'encre décolorée.

Je me demande si j'ai reçu de l'aide de Maitreya ou d'un Maître pour imprimer ces prospectus.

P. D., Belgique

[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue *Partage international*.]

Une réponse unique

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 28 avril 2013, lors de la « Fiesta Broadway » (festival latino-américain) à Los Angeles (Californie), un homme s'approcha du stand de Share International. C'était un asiatique d'environ 35 ans. Il commença par me demander qui était Maitreya et pourquoi il était dans le monde. En parlant, il regardait une photo de miracles et me demanda si j'avais entendu parler de la génisse rousse (voir *Partage international* de septembre 1997). Je répondis par la négative, alors il me donna des explications détaillées y compris l'information sur la foi juive. Il parla environ 15 mn des miracles et des autres religions comme le bouddhisme et l'islam. Puis il demanda si nous avions d'autres photos de Maitreya sous des aspects différents. Heureusement, nous avions à disposition des photos confirmées comme étant Maitreya et tirées du numéro de mars 2013 de *Partage international*. En me désignant les photos, une à une, il me demanda chaque fois : « *Croyez-vous que c'est Maitreya ?* » Et à chacune je répondis oui. Puis il ajouta : « *Peut-être suis-je Maitreya et suis-je venu ici pour vous enseigner les miracles ?* » Alors je répliquai : « *Etes-vous Maitreya ?* » Il se contenta de sourire sans rien dire.

Je redemandai : « *Etes-vous Maitreya ?* » et une fois de plus, il ne répondit pas. Nous nous dévisageâmes encore quelques instants et je redis : « *Etes-vous Maitreya ?* » il répondit : « *Oui* », puis il partit. Était-il vraiment Maitreya ?

S. W., Alhambra, Californie, Etats-Unis

Retour sur le passé

Note du Maître

Cher Monsieur,

En août 2010, à la fin d'un salon à San Pedro en Californie, comme j'évacuai les cartons, survint un homme intéressé par quelques-uns des livres. Il y avait quatre grands cartons de livres et il se dirigea vers un livre de Saï Baba. Nous parlâmes de Saï Baba quelques minutes. Puis il se dirigea vers un carton de cadres vides. Il en montra un et quand je le sortis, il n'était pas vide, il y avait une photo de mon ex-femme que je n'avais pas vue depuis 20 ans. Je fis une plaisanterie désobligeante à son sujet et il dit : « *Les choses ne se produisent pas sans raison* ». Je pensai qu'il était étrange de dire cela à une personne que l'on vient juste de rencontrer. Alors je lui demandai s'il voulait autre chose et il me répondit qu'il voulait les planches qui se trouvaient contre le stand. Je fus très surpris qu'il s'intéresse à ces planches de 2,50 m car il n'avait apparemment aucun moyen de transport. Il les paya quelques dollars et se mit à descendre la rue avec ces planches encombrantes. Comme je me retournai, il avait disparu.

Cet homme était-il un Maître ?

S. W., Alhambra, Californie, Etats-Unis

Un guide omniscient

Note du Maître

Cher Monsieur,

En septembre 2011, je me rendis pour une semaine de vacances à Londres avec deux membres de ma famille. Je souhaitais me rendre à la pharmacie homéopathique Ainsworths. J'avais lu dans un guide qu'il y avait des boutiques branchées près de la pharmacie, à Marylebone High Street. Nous

pourrions donc y aller après.

En fin d'après-midi, sortant du métro, nous consultâmes le plan. Du coin de l'œil, je fus vaguement consciente d'un agent de sécurité sur un îlot directionnel. Dès que nous ouvrimmes le plan, il fut à nos côtés : « *Vous cherchez votre chemin* », constata-t-il.

Il était si plaisant et drôle et avait la voix chantante d'un Jamaïcain. Nous restâmes là, à discuter à quelques mètres de la pharmacie. Finalement nous nous séparâmes et comme il prenait la direction opposée, il dit par-dessus son épaule : « *Ensuite vous pourrez aller faire des courses à Marylebone High Street* » - les termes exacts que j'avais employés quelques jours auparavant avec ma famille mais que je n'avais pas mentionné à cet agent charmant et secourable. Je me retournais pour le voir descendre gaiement la rue. Puis je dis à ma nièce : « *C'était peut-être une rencontre avec Maitreya.* » Avons-nous été bénis par la visite de Maitreya ?

S. S., Denver, Colorado, Etats-Unis

Un festival de lumière

Note du Maître

Cher Monsieur,

Durant le week-end du 6 et 7 avril 2013, nous tenions un stand au Festival de l'Inde du Mée en région parisienne. Nous y donnions également deux conférences et un atelier de méditation de transmission. Pendant la conférence, j'étais assise près de la porte du fond de la salle, et vers la fin, j'ai vu clairement une lumière blanche envahir toute la pièce. Je me suis demandée ce que cela ne pouvait pas être, pour tenter de découvrir ce que cela pouvait être. Cela a été bref, mais cette expérience intense m'a imprégnée durant plusieurs jours. Cela m'a fait penser à la lumière visible au moment où Benjamin Creme est adombré. J'ai donc pensé que c'était une manifestation de Maitreya. Les deux autres conférenciers m'ont dit ne pas avoir vu cette lumière blanche envahir la salle. Je serais vraiment heureuse de savoir que le public ait pu bénéficier d'une bénédiction de Maitreya ou d'un autre Maître. De quoi s'agissait-il ? Est-ce que tout le monde a bénéficié de cette expérience de lumière ?

M.-A. A. Paris, France

L'« étoile » de Maitreya

Note du Maître

Cher Monsieur

Le 25 avril 2013, je consultai mon ordinateur chez moi, puis regardant par la fenêtre je vis une lumière rouge dans le ciel. Elle monta lentement puis se déplaça vers la droite, le tout pendant environ trois minutes. Il était 21 h 24. Dès que je la vis, je pensai en moi-même : « *C'est l'« étoile » de Maitreya.* »

Était-ce le cas ? Je n'ai jamais vu d'avion se déplacer dans cette direction et il n'y avait aucune lumière clignotante comme on le voit sur les avions.

Identité non communiquée, Irlande

Un confident

Note du Maître

Ma sœur qui est catholique, qui ne lit pas *Partage international* mais qui apprécie mes expériences de rencontres inhabituelles, me raconta qu'elle avait garé sa voiture près de la plage pour faire une promenade lorsqu'elle entendit quelqu'un l'appeler par son nom. Elle se retourna et vit un homme qu'elle était certaine de n'avoir jamais vu auparavant. Ils engagèrent la conversation et il lui donna des détails sur sa vie. Enfin elle lui demanda comment il connaissait son nom et il répondit : « *Oh, je parle avec Dieu tout le temps.* » Quand ils se séparèrent, il dit d'une voix amicale : « *Très agréable journée à vous.* » Était-ce Maitreya, Jésus ou un homme ordinaire ?

R. P., Denver, Colorado, Etats-Unis

Respect

Note du Maître

Un autre jour, alors que je lisais un journal assis à une table extérieure de restaurant, un homme s'arrêta près de moi et se pencha pour regarder la page que je lisais. Il était de race blanche, grand et fort avec des cheveux noirs et épais et des traits saillants. Il avait un poing massif qu'il leva dans ma

direction, ce qui m'effraya car c'était comme si il désapprouvait ma lecture et allait me le faire savoir en me frappant. Mais je réalisai alors qu'il m'adressait une sorte de salut avec le poing. Je répondis donc en heurtant mon poing avec le sien. Puis, sans un mot, il s'en alla. Était-ce Maitreya ou Jésus ?

R. P., Denver, Colorado, Etats-Unis

Une mise en garde prophétique

Note du Maître

Cher Monsieur,

Quelques semaines avant la grande tempête Sandy, je faisais des courses au supermarché et fis une rencontre inhabituelle. Je vis un homme âgé qui semblait apparaître devant moi chaque fois que je prenais une nouvelle allée. Il était petit, trapu et avait le teint roux d'un Irlandais. A un moment il me dit en plaisantant : « *Vous me suivez ?* » alors qu'apparemment c'était l'inverse ! Je souris et lui répondis en plaisantant : « *Bien sûr* », et nous rîmes tous les deux. Puis il dit, plus sérieux : « *Méfiez-vous de qui vous suivez.* » Ce conseil me rendit un peu perplexe.

A l'époque de la tempête, en octobre 2012, j'habitais chez une amie. Quand la tempête approcha nous étions indécises : soit nous faisons des provisions et attendions soit nous suivions les consignes d'évacuation. Il y avait déjà eu de violentes tempêtes et tout s'était bien passé. Nous fîmes des provisions et décidâmes d'attendre. Puis, après avoir vu les nouvelles et les voisins évacuer, nous décidâmes d'évacuer nous aussi. Alors que nous chargions les voitures, un autre reportage minimisa la sévérité de la tempête qui approchait. Nous décidâmes à nouveau d'attendre. Ce soir-là, un voisin qui avait déjà fait face à de nombreuses tempêtes était visiblement ébranlé par les derniers reportages. Il nous dit qu'il avait finalement décidé d'évacuer. Mon amie lui dit que nous avions décidé de rester. J'étais plutôt nerveuse. Cette pensée obsédante : « *L'océan arrive, nous devons partir* » me tint éveillée la nuit qui précéda la tempête. Le lendemain, nous fîmes un tour sur la péninsule et vîmes le niveau que l'eau avait déjà atteint alors que la tempête n'était pas encore complètement là. Alors je décidai : « *Nous devons partir.* » Nous chargeâmes les voitures une nouvelle fois et partîmes juste avant qu'il ne fût trop tard. Pendant tout le temps, ces mots résonnaient dans ma tête : « *Méfiez-vous de qui vous suivez.* »

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Maitreya continue-t-il d'apparaître à la télévision en Russie ? Si oui, combien d'interviews a-t-il données ?

Oui, dix en Russie (au 11 mai 2013).

[1] J'aimerais savoir si l'extériorisation de la Hiérarchie des Maîtres se fera elle aussi « incognito », à la manière de Maitreya. [2] Fervent adepte de Benjamin Creme depuis de nombreuses années, je ne manque pas une occasion de diffuser ses informations. Je dois néanmoins reconnaître que quand j'en arrive, sans aucune preuve pour étayer mes propos, à l'annonce des interviews de Maitreya sur des chaînes internationales majeures de télévision, mes affirmations déjà incroyables deviennent quelque peu ridicules et je ne tarde pas à perdre mon public. Il était bien plus facile de partager ces informations avant que Maitreya n'ait vraiment commencé à donner ses interviews. Pour ma part, j'y crois fermement, et j'ai mon idée pour expliquer cette situation étrange. Mais je suis plongé dans l'ésotérisme depuis toujours, alors que les gens ordinaires qui n'ont jamais entendu parler de cet aspect de la vérité se montrent sceptiques dès le départ. Je rencontre davantage de succès quand je laisse de côté les interviews et leur mystérieux incognito. Je trouve cette situation tout à fait étrange.

[1] A l'heure actuelle, il y a quatorze Maîtres dans le monde, dont aucun ne travaille au grand jour, mais qui néanmoins rencontrent leurs disciples majeurs,

leur prodiguant leur enseignement et les préparant pour la mission qui est la leur après le Jour de Déclaration. Maitreya travaillera incognito jusqu'au Jour de Déclaration, les Maîtres feront de même. Le Jour de Déclaration, Maitreya parlera de l'existence des Maîtres qui l'accompagnent, et qui seront présentés l'un après l'autre lorsque leur mission commencera au grand jour.

[2] Il ne fait aucun doute que les interviews télévisées de Maitreya sont difficiles à admettre, même pour ceux qui, comme vous, connaissent bien le processus de l'Emergence. Comme je l'ai dit plus haut, Maitreya doit demeurer incognito jusqu'au Jour de Déclaration, il n'a pas le choix. Il doit être certain que ceux qui préconiseront le partage, la justice et l'amour comme solution aux multiples problèmes de l'humanité demanderont cela du fond du cœur, et pas seulement pour se conformer aux enseignements d'une grande figure d'autorité comme le Christ, le Messie, le Bouddha Maitreya, Krishna, l'Imam Mahdi, l'Avatar Kalki ou autre. C'est l'humanité qui doit décider, et cette décision doit être celle non pas simplement d'une majorité, mais d'une immense majorité de la population. C'est pourquoi Maitreya doit donner son enseignement comme s'il était l'un d'entre nous, un homme ordinaire. Bien entendu, le fait qu'il est Maitreya inscrit ce qu'il dit de façon indélébile dans le cœur et le mental des multitudes qui aiment suffisamment leur prochain pour accepter les principes de partage et de justice pour tous.

Eu égard aux interventions télévisées de Maitreya, il est probable que quelques personnes l'ont vu à la fois à la télévision et lors d'une de ses nombreuses apparitions devant des groupes religieux, comme celles qui ont été signalées dans La Mission de Maitreya, tome III. Ces personnes feraient-elles nécessairement le rapport et se rendraient-elles compte qu'elles ont vu le même homme, même si elles ne savent pas qu'il s'agit de Maitreya ?

Il a fait des centaines d'apparitions devant des groupes, mais dans aucune d'entre elles il n'est apparu tel qu'il est vraiment, sans un minimum de déguisement. Donc il est possible que certains puissent éventuellement le reconnaître, mais cela n'a pas vraiment d'importance.

L'article du Maître Le rôle des Maîtres, par l'entremise de Benjamin Creme, le 9 mars 2013, implique que le changement sera progressif et que nous pourrions même devoir attendre des dizaines d'années pour voir le monde s'orienter de manière tangible et indiscutable dans une direction nouvelle et positive. Pendant ce temps, y aura-t-il : [1] des guerres et des soulèvements sanglants contre l'injustice comme c'est le cas aujourd'hui ? [2] des changements importants sur la Terre en raison du changement climatique, de séismes, de raz-de-marée, de sécheresses, d'inondations et autres éruptions volcaniques ? [3] des périodes de chaos dues à des effondrements financiers ? Merci de nous annoncer des choses nouvelles qui nous donneront espoir pour nos enfants et nos petits-enfants.

Le processus de changement sera en effet progressif parce qu'il faudra que l'immense majorité des populations du monde se mettent d'accord pour demander ces transformations : il faudra peut-être des décennies pour qu'elles soient menées à bien, mais pas pour qu'elles démarrent. Il s'agit d'un processus, qui commencera peu de temps après le Jour de Déclaration. Les divisions qui existent dans le monde sont créées par des individus qui seront présents et essaieront de faire obstacle aux changements. Il y aura donc des frictions, mais la réponse à Maitreya sera si puissante qu'il sera de plus en plus difficile de faire barrage au raz-de-marée de l'opinion publique mondiale.

[1] Pas des guerres, mais des manifestations de masse pour et contre les changements. [2] Les preuves de l'existence du déséquilibre écologique continueront de s'accumuler jusqu'à ce que Maitreya et les Maîtres soient acceptés et que leurs solutions bénéfiques soient mises en œuvre pour résoudre les problèmes. [3] L'humanité doit comprendre que les problèmes financiers et autres sont le résultat de nos mauvaises actions. C'est nous qui sommes responsables du chaos qui règne dans le monde. Comme le dit Maitreya : « L'homme doit agir et accomplir sa volonté. »

**Notre groupe ne participe aux méditations de vingt-quatre heures que pendant la journée. Certaines personnes ne peuvent pas y prendre part parce qu'elles doivent à la même heure s'occuper de certaines activités pour la Réapparition - vidéos publiques, participation à d'autres événements comme la Journée de la Terre, etc. Elles disent que la méditation de transmission de vingt-quatre heures et les activités pour faire connaître la Réapparition sont des services d'égale importance. Je suis d'accord, mais je pense tout de même que la méditation de transmission de vingt-quatre heures est plus importante, parce qu'elle est une opportunité à cette époque particulière de l'année.
 Dans La mission de Maitreya, tome III, on lit : « Les trois grandes fêtes de printemps sont une occasion unique pour les groupes du monde entier d'établir ensemble un rythme puissant. Pendant vingt-quatre heures, la Hiérarchie peut relier tous les groupes qui travaillent ensemble dans le réseau global de lumière que les Maîtres créent et potentialisent en permanence. En outre, le stimulus supplémentaire à l'aspiration et au service que présentent ces fêtes est un avantage psychologique important. »
 Du point de vue de l'utilisation correcte des opportunités, la participation aux Transmissions de vingt-quatre heures lors des fêtes de printemps est-elle recommandée en priorité à tous ceux qui pratiquent régulièrement la méditation de transmission ?**

Oui.

[1] Y a-t-il eu des fraudes lors des dernières élections au Venezuela ? [2] Si

oui, de quel côté ? [3] Quel est le côté qui est à l'origine des violences post-électorales ? [4] Est-ce parce que le renversement du gouvernement pro-Chavez est à son programme que l'administration Obama a délibérément refusé de reconnaître les résultats de l'élection ? [5] Nicolas Maduro est-il le président légitime du Venezuela ? [6] Du point de vue des Maîtres, qui est le meilleur candidat pour le Venezuela, Nicolas Maduro ou Capriles Radonski ?

[1] Très limitées. [2] Des deux côtés. [3] Ni l'un, ni l'autre. [4] Oui, probablement. [5] Oui, c'est la volonté du peuple. [6] Les Maîtres ne soutiennent ni l'un, ni l'autre. Tout dépend de la volonté du peuple.

Pourquoi l'Egypte est-elle devenue plus anti-femmes depuis les soulèvements du printemps arabe ?

La révolution a amené les Frères musulmans au premier plan et a fait d'eux le parti politique le plus important. C'est un groupe qui semble être plus anti-femmes, mais je doute qu'ils reconnaissent que tel est le cas.

En avril 2013, la reine des Pays-Bas a abdicqué en faveur de son fils, qui est maintenant le roi Willem-Alexander. [1] La reine Elizabeth devrait-elle faire de même au Royaume-Uni ? [2] Quelle est l'importance de la monarchie pour un pays et son peuple ? [3] A notre époque, ne serait-il pas temps que nous passions à un système de gouvernement républicain non héréditaire ?

[1] C'est à elle de décider. [2] Elle peut constituer un symbole d'unité pour le pays. Telle est la thèse soutenue par toutes les nations qui ont une monarchie. Ce n'est évidemment pas la seule manière d'assurer l'unité, mais elle a la faveur de certains. [3] Je serais en faveur de cette solution, mais tout le monde n'est pas d'accord.

C'est avec grand intérêt que nous lisons Partage international. Il se trouve que nous venons d'apprendre que le scientifique italien Andreas Rossi ne va pas tarder à commercialiser (avril 2013) un réacteur nucléaire basse énergie à fusion froide (LENR), le « E-Cat » (Energy catalyzer), qui utilise une technique de fusion froide nucléaire hautement controversée, non démontrée et souvent discréditée. [1] Depuis 1979, Benjamin Creme ne cesse de prédire l'avènement prochain de la fusion froide. En 1989, à la surprise générale, les professeurs Fleischman et Pons ont annoncé leur découverte fondamentale, qui a été par la suite scientifiquement contestée. Que devons-nous penser aujourd'hui de la technologie E-Cat ? [2] Aurions-nous raison de croire que la production d'énergie par fusion froide est possible et pratiquement réalisable prochainement dans notre monde qui en a tant besoin ? [3] Aurions-nous aussi raison de penser que l'annonce faite en 1989 par les professeurs Fleischman et Pons a été discréditée par des scientifiques représentant des intérêts très particuliers, comme par exemple ceux qui avaient tout à gagner du maintien de la dépendance du monde à l'égard du pétrole ? Merci de vos commentaires et de vos informations sur le sujet passionnant qu'est la fusion froide.

[1] A ma connaissance, ce procédé est utilisable, mais il n'est pas la technique la meilleure et la plus efficace pour maîtriser le processus de fusion froide. Il constitue un progrès dans la bonne direction. Le Maître DK, par l'entremise d'Alice Bailey, a prédit un processus de fusion réalisable au moyen d'un simple isotope d'eau - et l'eau est disponible partout dans le monde. Le procédé d'Andreas Rossi est différent. [2] Oui, absolument. [3] C'est malheureusement vrai.

Je voudrais vous poser une question sur l'une de vos toiles, « Le déva couleur de feu ». Je sais que cette œuvre est « une incarnation du flamboyant Premier rayon de Volonté et de Pouvoir », comme vous dites. Quand je la regarde, je me sens dynamisé, mais j'éprouve en même temps une étrange sensation de froid. Cette impression de froid a-t-elle un rapport avec cette toile ? Est-elle liée au premier rayon ? Quelles sont celles de vos toiles qui ont des propriétés curatives ?

La radiation du premier rayon est celle de l'électricité, qui, pour l'essentiel, ne comporte aucune chaleur. Je dirais que la plupart de mes toiles ont des propriétés curatives.

[1] Pourriez-vous nous éclairer à propos des allégations dirigées contre Saï Baba, qui est aujourd'hui décédé ? Que peut nous dire le Maître de Benjamin Creme au sujet des horribles accusations portées contre lui ? [2] Pourquoi le fait que Jésus n'était pas le Christ n'a-t-il jamais été révélé ? Comment se fait-il que l'on ait pu tromper la religion pendant deux mille ans et pourquoi ?

[1] La revue Partage international a répondu à une question similaire dans son numéro de juin 1992 : « Il va sans dire que jamais un Etre de la stature de Saï Baba ne pourrait se livrer à de telles pratiques. Saï Baba est incroyablement avancé et rien en lui ne pourrait succomber à pareilles tentations. Rumeurs et ragots circulent à foison parmi les multitudes qui sont attirées vers son ashram. C'est inévitable. L'expérience de sa présence enrichit la plupart de ses visiteurs, mais il y en a toujours dont le cœur est

fermé et dont la réponse n'est que jalousie et malveillance. Ce sont les arbres aux plus beaux fruits qui attirent les pierres. » [2] Ce n'est pas une question de tromperie, mais de manque de connaissances et de mauvaise interprétation.

[1] Peut-il arriver que la maladie d'Alzheimer fasse partie du plan et du dessein de l'âme dans la vie d'un individu ? [2] Si elle ne fait pas partie du plan de l'âme pour une vie particulière et qu'elle n'est pas personnelle, est-elle plutôt le résultat d'un karma humain de groupe dû à la pollution ? [3] Si un diagnostic précoce d'Alzheimer est fait, seriez-vous d'accord pour dire qu'une décision d'euthanasie pourrait être, le moment venu, la meilleure solution ? [4] Si vous n'êtes pas de cet avis, pourriez-vous expliquer pourquoi ?

[1] Non. Il s'agit d'un état strictement physique. [2] Dans une certaine mesure, oui. [3] Non. [4] On ne sait jamais exactement de quoi demain sera fait.

[1] Toute souffrance, sur quelque plan qu'elle se situe, conduit-elle automatiquement à un développement personnel et à une expansion de conscience ? [2] Si une personne qui souffre de la maladie d'Alzheimer sait que son état ne cesse d'empirer, cela accélère-t-il automatiquement son évolution personnelle ?

[1] Non, en aucun cas. [2] Non.